

Laurence PUYOO et Iñaki ZUBILLAGA \*

## PROSPECTIONS ARCHÉOLOGIQUES DANS LE QUARTIER D'ABESSE À SAINT-PAUL-LÈS-DAX (LANDES)

---

**Résumé :** Des prospections archéologiques ont été réalisées dans le quartier d'Abesse, à Saint-Paul-lès-Dax. Plusieurs sites de la Préhistoire récente ont été découverts. Des occupations de l'Antiquité ont aussi été mises en évidence. L'activité métallurgique, exploitant le minerai de fer local (garluche), était déjà développée de manière artisanale au Moyen Âge. L'intérêt des sites mis au jour justifie, face à la menace de destruction que représente le projet d'aménagement d'un golf et d'ensembles immobiliers, que des recherches plus poussées soient entreprises.

Le projet d'aménagement d'un golf et d'ensembles immobiliers dans le quartier d'Abesse à Saint-Paul-lès-Dax et la réalisation de la rocade routière nord contournant l'agglomération de Dax ont motivé des prospections archéologiques sur un vaste espace de 1350 hectares. Les zones accessibles, limitées par le fort taux de boisement de ce secteur, ne représentent qu'une faible partie de la superficie totale concernée par l'emprise du projet d'aménagement. Les prospections ont été effectuées sur les semis de pins, les champs de maïs et les terrains en nature de lande. L'objectif principal était de rechercher l'ancienneté de l'activité métallurgique qui s'est implantée à Abesse en exploitant le minerai local (la garluche) et dont les traces sont encore discernables en plusieurs points de ce secteur.

En effet, l'activité sidérurgique pour laquelle ce quartier est connu, et dont l'apogée se situe entre le XVII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècles, a une origine nettement plus ancienne. Nos recherches ont montré que dès le Moyen Âge, un artisanat métallurgique s'était développé à Abesse (Puyoo et Zubillaga, 1997). Divers vestiges mis au jour au lieu-dit Stoty (ou Estoty) tendent même à accréditer l'existence possible de bas-fourneaux dès l'Antiquité, en relation avec un petit habitat rural. C'est du moins ce que laissent présumer des sondages archéologiques réalisés en 1997 sur ce site de Stoty pour évaluer la nature du gisement et porter un diagnostic sur son intérêt (Réchin *et al.*, 2000). Mais des traces d'occupations humaines plus anciennes encore ont été relevées à l'occasion de nos investigations.

\* Maison Txalapatra - Quartier Saint-Martin - 64520 Guiche





même, si les conditions d'accès au sol le permettaient, il serait utile de développer les investigations sur les points ayant livré de la céramique protohistorique pour tenter de caractériser la nature et l'importance de ces occupations humaines. En effet, peu d'indices matériels témoignant d'une implantation des populations du Néolithique et des âges des métaux ont été découverts à ce jour dans ce secteur géographique au nord de Dax. On ne peut guère faire état que de 4 pointes de flèches à ailerons et pédoncules et 2 microlithes géométriques trouvés à Gourbera avec un débitage microlithique (Daverat et Merlet, 1986). Dans d'autres secteurs du Bassin de l'Adour, des travaux récents ont montré tout l'intérêt qu'il y a à entreprendre des fouilles lorsque des vestiges significatifs sont remontés en surface sur les plantations de pins.

## II. Une présence humaine mieux caractérisée durant l'Antiquité

Les sites de l'Antiquité sont moins nombreux que ceux de la Préhistoire récente, mais plus faciles à identifier. Les restes de cette période ont été recueillis en six points différents, sur le plateau le long du ruisseau de Poustagnac.

Le principal site est Stoty II (Fig. 6). Dans un fossé de drainage qui recalibre un ancien ruisseau, on a relevé sur plus d'une centaine de mètres de long une concentration importante de tessons gallo-romains (plus d'un millier). Des tuiles et des pièces de bois travaillées gorgées d'eau (poutres, planches) et des traces d'activité sidérurgique (scories, minerai grillé) ont aussi été observées. Les vestiges céramiques les plus anciens sont des vases non tournés à pâte vacuolaire avec des bords rentrants et des anses internes. Ils représentent des productions répandues dans le bassin de l'Adour au Haut-Empire. Le site a donc connu une première phase de fréquentation au tournant de notre ère. La présence humaine est ensuite nettement marquée au I<sup>er</sup> siècle et au début du II<sup>e</sup> s. après J.-C. avec des céramiques sigillées du groupe de Montans, des céramiques communes à pâte claire et à pâte grise et des fragments d'amphore Pascual I. Les datations dendrochronologiques réalisées sur les pièces de bois confirment une datation au I<sup>er</sup> s. de notre ère (Réchin *et al.*, 2000). Des pesons et des fusaïoles prouvent une activité de tissage. Mais on ignore si l'habitat avait un caractère permanent ou saisonnier, car les pièces de bois travaillées ne proviennent pas forcément d'une maison. Elles ont pu canaliser une arrivée d'eau.

Des sondages archéologiques ont été effectués en 1997 à Stoty II sous la direction de François Réchin. Leurs résultats montrent que le gisement pourrait correspondre à un petit habitat rural dont les occupants avaient un standard de vie assez modeste. La pratique de la sidérurgie sur ce site est possible, mais n'a pu être formellement démontrée. En

effet, par suite des remaniements qui ont affecté les niveaux archéologiques sablonneux, nous n'avons pas la certitude que les restes domestiques de l'habitat et les vestiges de métallurgie soient bien contemporains. Les investigations mériteraient là aussi d'être poursuivies. L'opération archéologique de 1997 a bien mis en évidence l'intérêt qu'il y aurait à comprendre comment fonctionnaient les ateliers ruraux placés autour de Dax et qui assuraient les divers besoins de la cité dacquoise. Il serait également très important de vérifier si l'activité sidérurgique a bien commencé à Abesse durant l'Antiquité. Enfin, la relation éventuelle entre le «camp» de Mirepech, situé un peu au sud-est, et Stoty mériterait d'être précisée.

D'autres indices antiques ont été découverts à Abesse, plus ou moins épars et notamment au lieu-dit Le Merle où nous avons recueilli des tessons de sigillée et des tuiles. Si l'on examine une carte de répartition de vestiges, on s'aperçoit qu'ils se trouvent sur un même alignement en rive droite du ruisseau de Poustagnac, et ceci sur 4 kilomètres. Ce n'est sans doute pas le fruit du hasard. Mais peut-on interpréter cet alignement apparent comme un ancien chemin utilisé à l'époque antique ? Cette hypothèse est plausible, car, en dehors de quelques voies principales, des chemins secondaires rayonnaient très certainement autour de Dax afin d'assurer les mouvements entre la cité et les ateliers ruraux qui l'alimentaient.

## III. Le Moyen Âge

Les sondages archéologiques de 1997 à Stoty ont mis au jour trois bas fourneaux médiévaux construits successivement au même endroit, destinés à la réduction du minerai de fer (Réchin *et al.*, 2000). Les installations, très légères, utilisaient les ressources présentes sur place : l'argile pour les parois du fourneau, le bois comme combustible et la garluche comme minerai. Une datation au carbone 14 sur un échantillon de charbon de bois prélevé à l'intérieur d'un des bas fourneaux indique un âge situé vers 925 de notre ère, soit le X<sup>e</sup> s. Malheureusement, les tessons de céramique découverts avec les fourneaux sont trop fragmentaires pour pouvoir être identifiés. La datation reste donc fragile quand on sait combien pour des périodes aussi récentes la méthode du carbone 14 doit être utilisée et interprétée avec précautions. Néanmoins, alors que les premières mentions écrites de l'activité sidérurgique à Abesse remontent au tout début du XIV<sup>e</sup> s. (Bémont, 1906, p. 366 ; Puyoo et Zubillaga, 1997), il y a là une piste pour une recherche sur une ancienneté plus grande encore de cette activité.

D'autres points du quartier d'Abesse ont connu une occupation médiévale. Près de la maison Artigues, à l'occasion du creusement d'un

fossé de drainage, a été mise au jour une concentration d'éléments de construction et de céramique grise et à glaçure verte. Sur le site d'Aizéa, c'est aussi de la céramique grise médiévale avec des cols de vases ovoïdes qui a été ramassée. Quelques exemplaires provenant de ces deux sites sont reproduits sur la Fig. 8. Ces productions de céramique médiévale sont encore mal connues dans la région et il y aurait la une opportunité d'échantillonner des lots abondants et en même temps de dater ces habitations. L'examen de la topographie peut aussi fournir des indications. Ainsi, la ferme Estoty se trouve sur une petite éminence qui pourrait témoigner d'un aménagement à l'époque médiévale.

#### IV. Un potentiel encore largement inexploité

Les recherches que nous avons menées en prospection et les sondages de 1997 à Stoty ne concernent que quelques points très localisés d'un espace beaucoup plus vaste. Le quartier d'Abesse est jonché, sur une centaine d'hectares, d'excavations destinées à extraire la garluche à ciel ouvert. Des dépôts de minerai, des restes de fourneaux, des scories se rencontrent aussi en de nombreux endroits. Les possibilités archéologiques de ce secteur sont aujourd'hui nettement démontrées. Ceci semble d'autant plus vrai que pour les spécialistes, il est aussi important désormais d'étudier les ateliers ruraux que les centres urbains, afin de comprendre le mode de vie des populations anciennes. Or ce potentiel scientifique et historique, qui s'étale de la période préhistorique au Moyen Âge, est sérieusement menacé par les projets d'aménagement d'un golf et de lotissements. Il serait donc très souhaitable que de travaux approfondis soient entrepris avant que ne disparaissent ces quelques pages écrites par nos ancêtres.

#### Bibliographie

- BÉMONT (Ch.), 1906, Les Rôles gascous, T. III, Imprimerie Nationale, Paris.
- DAVERAT (M.) et (M.), MERLET (J.-C.), 1986, La région de Dax, dans *Néolithique et Chalcolithique dans les Landes et en Béarn*, CRAL, Dax, p. 49-53.
- PUYOD (L.) et ZUBILAGA (I.), 1997, Les forges d'Abesse (Saint-Paul-lès-Dax, Landes), *Bull. Soc. Borda*, p. 365-375.
- RÉCHIN (F.) et collab., 2000, L'émergence d'une tradition sidérurgique dans les Landes de Gascogne aux époques romaine et médiévale : sondages archéologiques à Saint-Paul-lès-Dax (Landes), *Archéo. des Pyrénées occidentales et des Landes*, tome 19, p. 137-162.
- REUSSOT-LARROUFF (J.) et VILLES (A.), 1998, Feuilles pré- et protohistoriques à La Lède du Garp, Gironde, *Revue Archéologique de Bordeaux*, p. 41 (Fig. 14, n° 8).

#### Remerciements

Nous adressons nos remerciements à Jean-Claude Merlet qui a déterminé et dessiné le mobilier préhistorique ainsi qu'à Raymond Bernède qui a effectué le remontage du vase représenté Fig. 4. Nous remercions également Christian Normand pour son aide. Nous n'oublions pas les derniers habitants d'Abesse, M. Dupéré (maison Stoty), M. Lacomme (Lesbroyes), M<sup>me</sup> Otechard (La Ferrière), M. et M<sup>me</sup> Castets (château), famille Labeyrie (Merle), M. et M<sup>me</sup> Duion (Le Baron) et notre ami regretté Christian Savoy.

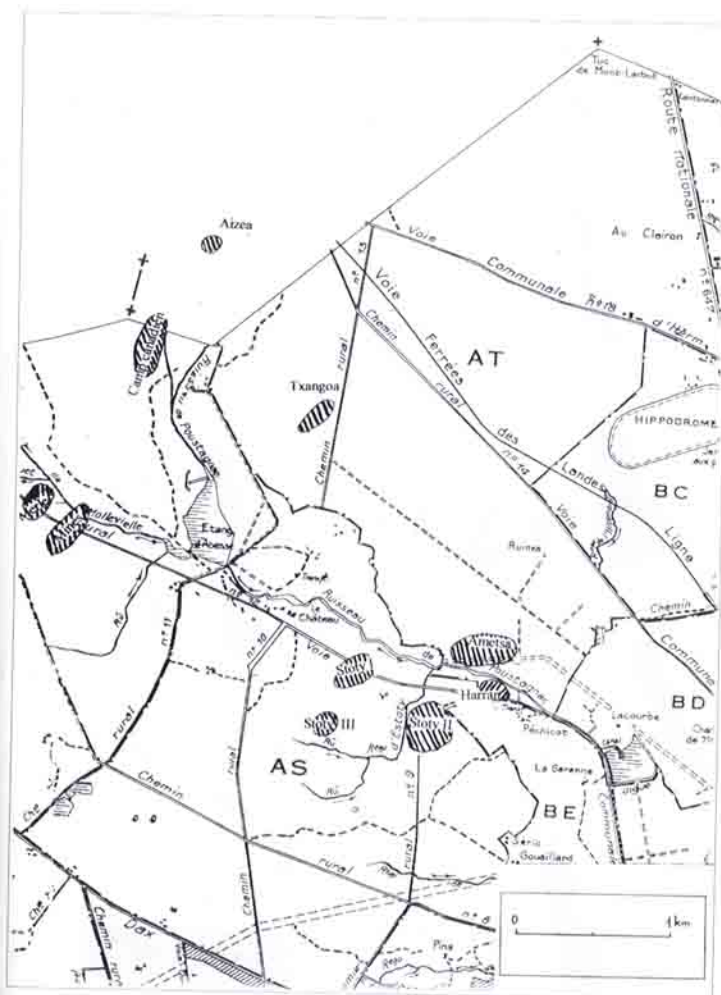


Fig. 2 - Plan de répartition des sites du Néolithique et/ou des âges des métaux découverts à Abesse.

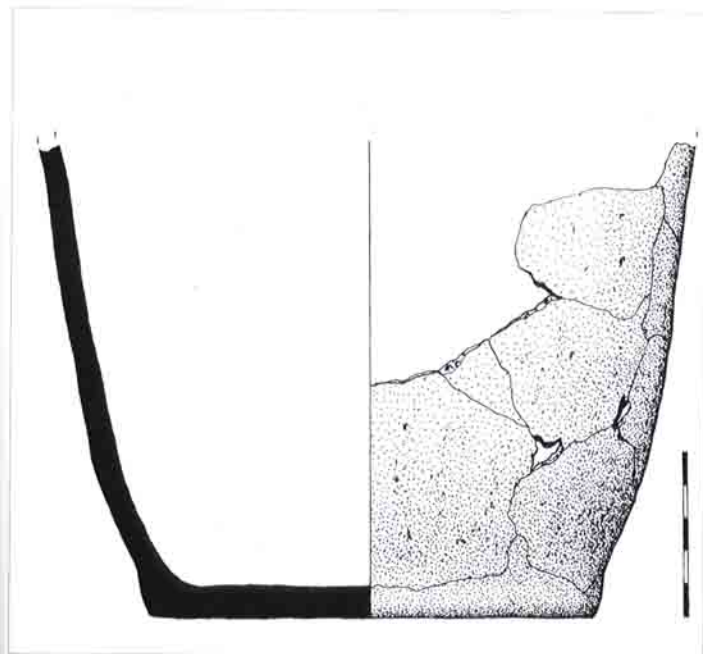
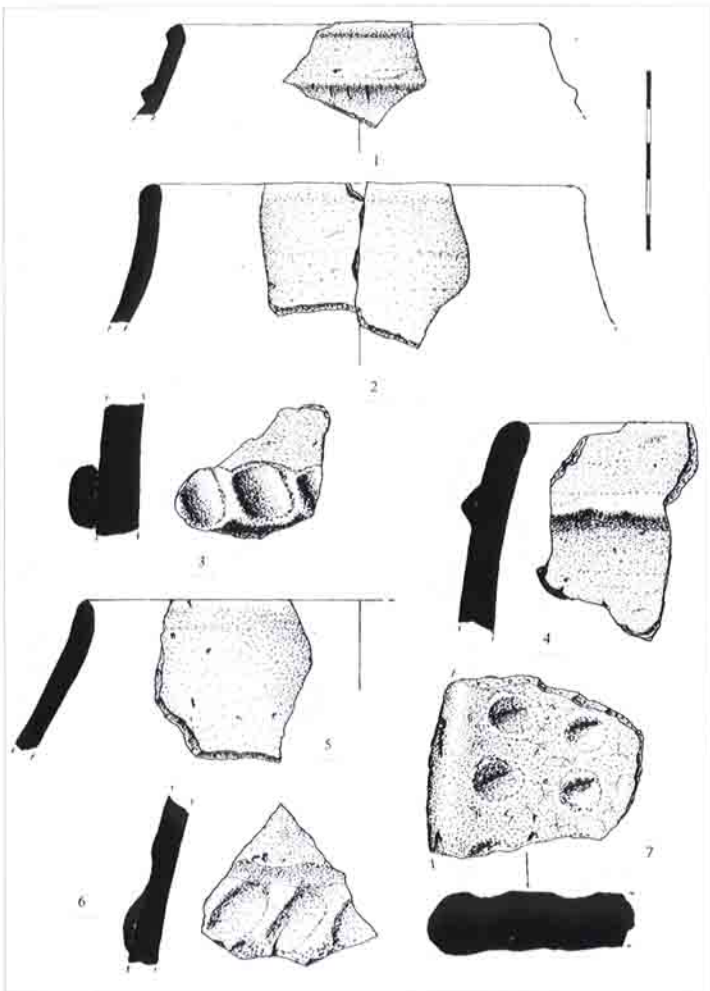


Fig. 4 - Saint-Paul-lès-Dax, quartier d'Abesse [Amets III].  
Fond de vase en terre cuite recueilli en prospection.

*Ci-contre :*

Fig. 3 - Saint-Paul-lès-Dax, quartier d'Abesse. Mobilier céramique recueilli en prospection.  
1. [Harran]. Bord de vase à col fermé, avec un cordon portant des incisions verticales.  
2. [Amets III]. Bord de vase à col droit.  
3. [Harranbidel]. Tesson avec cordon légèrement pincé.  
4. [Harranbidel]. Bord de vase à col fermé, avec cordon légèrement pincé.  
5. [Harran]. Bord de vase à col fermé.  
6. [Stoty III]. Tesson avec empreintes au doigt.  
7. [Amets III]. Fragment de couvercle pour grande jarre, orné de digitations.





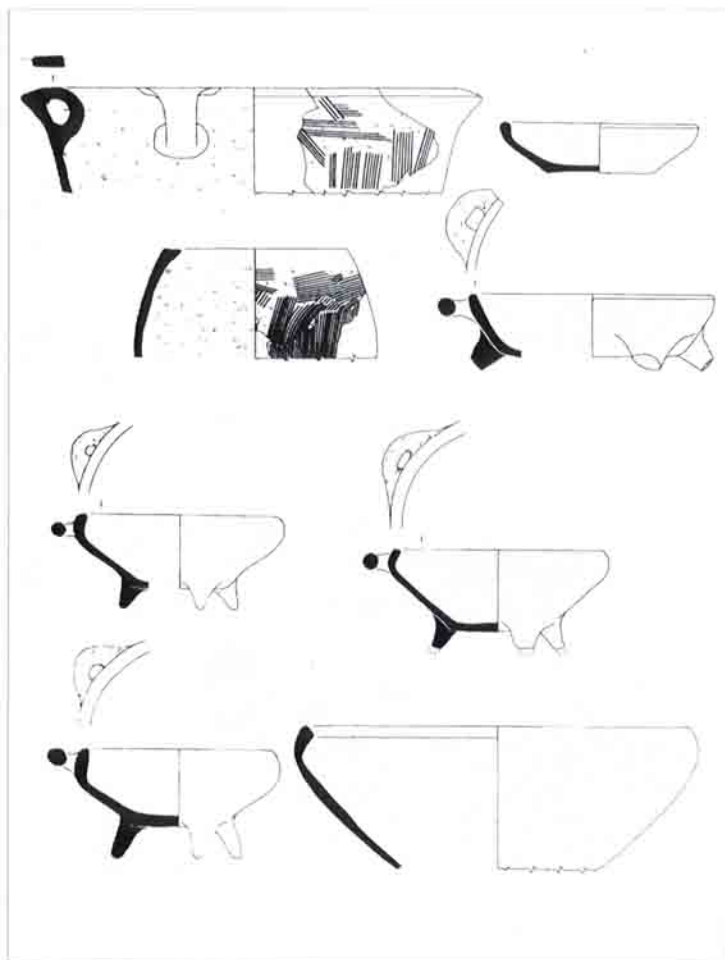


Fig. 7 - Saint-Paul-lès-Dax, quartier d'Abesse. Mobilier céramique antique.  
Céramiques communes non tournées à pâte sombre et à pâte vacuolée.  
(d'après Réchin et al., 2000).

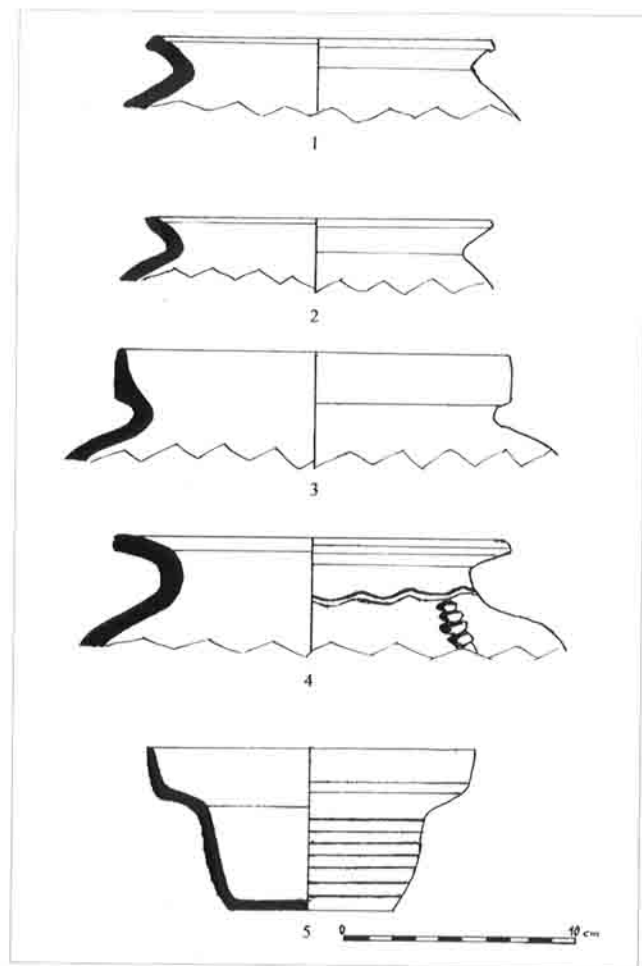


Fig. 8 - Saint-Paul-lès-Dax, quartier d'Abesse. Mobilier céramique médiéval.  
1 à 4. [Arzûl, céramique grise. 5. [Artigues], céramique veruisée.